

HISTOIRE  
GENERALE,  
DES ISLES  
DE S. CHRISTOPHE,  
DE LA GUADELOUPE,  
DE LA MARTINIQUE,  
ET AUTRES  
DANS L'AMERIQUE.

Où l'on verra l'establissement des Colonies Françaises, dans ces Isles; leurs guerres Ciuiles & Estrangeres, & tout ce qui se passe dans les voyages & retours des Indes.

Comme aussi plusieurs belles particularitez des Antilles de l'Amerique:  
Vne description generale de l'Isle de la Guadeloupe: de tous ses Mineraux, de ses Pierreries, de ses Riuieres, Fontaines & Estangs: & de toutes ses Plantes.

*De plus, la description de tous les Animaux de la Mer, de l'Air, & de la Terre: & un Traité fort ample des Mœurs des Sauvages du pays, de l'Estat de la Colonie Française, & des Esclaves, tant Mores, que Sauvages.*

Par le R.P. Jean Baptiste DU TERTRE, Religieux de l'Ordre des FF. Precheurs, du Nouitiat du Faux-bourg Saint Germain de Paris, Missionnaire Apostolique dans l'Amerique.



A PARIS,  
Chez IACQUES LANGLOIS, Imprimeur Ordinaire du Roy,  
Au Mont de sainte Geneuieffe, vis à vis la Fontaine.  
ET EMMANUEL LANGLOIS, dans la grand'Salle du Palais,  
à la Reyne de Paix.

---

M. D C. L I V.

*Avec Privilège du Roy, & Approbation des Superieurs*

la gueulle, il est contraint de boire vn coup d'eau, au lieu de manger vn morceau: Si tost qu'il est retourné, le Pilote passant gaillardement par dessus son corps, gaigne le deuant, & frétilant la queue luy en soufflette de temps en temps le musle, comme pour semocquer de ce qu'il a manqué sa prise. Iugez si cela est capable d'inquieter, ou plustost faire enrager vne beste de haut appetit, comme est le *Requiem*.

*De la Galere.*

§. X.

**E**vous aduoüe, que ie ne sçay sous quelle cathégorië ie dois ranger la Galere; car outre qu'elle n'a ny teste, ny yeux, ny gueulle, ny pattes, ny aïsses, en vn mot aucune forme d'animal; on ne sçauroit remarquer en elle aucun mouuement ny sentiment, sinon par des coniectures. Quoy qu'il en soit, il est certain qu'elle naist de l'escume d'un petit Limaçon de mer, qui estant exposé aux rayons du Soleil le long de la riue, pousse cette escume dehors, de laquelle se forme comme vne petite vesie claire & transparente, comme vne feuille de talc bien fin. Dans son commencement elle n'est pas plus grosse qu'un petit œuf de pigeon; sa forme est tant soit peu plus longue que celle de l'Ouale, le dessus va en retressissant à guise de la creste d'un coq: Au gros bout d'icelle pendent certains fibres ou filamans, gluans comme de l'empoix: elle est



de couleur violette, & tout le dessus de la creste est  
bordé d'un filet incarnat.

Les marées venant à l'emporter en mer; elle  
croist par succession de temps, iusqu'à la grosseur  
d'un gros œuf d'oye, ou quelque peu dauantage:  
elle flotte perpetuellement sur l'eau au gré des  
vents & des ondes sans iamais s'enfoncer: elle est  
autant agreable à la veüe, qu'elle est dangereuse au  
corps: car ie puis bien asseurer avec verité, que cet-  
te Galere est chargé de la plus mauuaise marchan-  
dise qui fut iamais sur la mer, & qu'elle porte en  
foy le venin le plus prompt & le plus subtil, qui  
soit dans tout le reste des creatures. I'en parle com-  
me sçauant, & comme en ayant fait l'experience à  
mes dépens. Car vn iour que ie gouernois vn pe-  
tit Canot, ayant aperceu en mer vne de ces Galeres,  
ie fus curieux de voir la forme de cét animal, & de  
rechercher attentiuement, si i'y pourrois rencon-  
trer quelque chose de remarquable. Ie ne l'eus pas  
plustost prise, que tous ses fibres m'englüerent  
toute la main, & à peine eus-je senty la fraischeur,  
(car il est froid au toucher) qu'il me sembla auoir  
plongé mon bras iusqu'à l'espaule, dans vne chau-  
diere d'huile boüillante, & cela avec de si estran-  
ges douleurs, que quelque violence que ie me pû  
faire pour me contenir, de peur qu'on ne se moc-  
qua de moy, ie ne me pû empêcher de crier par  
plusieurs fois à pleine teste, misericordé mon  
Dieu, ie brusle, ie brusle: De bonne fortune pour  
moy, cela m'arriua à deux heures apres midy: car

si l'arrivée qu'on tombe dans cet accident au matin, la douleur croist tousiours iusqu'à midy, & diminue à mesure que le Soleil décline; & le Soleil se perdant dans l'horizon, on est tout à fait guaranty. Il n'y a point d'autre remède à cette douleur que la patience.

*Des trois especes de tortues, sçavoir la tortue franche, le Caret & la Kaoüanne.*

## §. XI.

LA forme de la Tortue estant si commune, qu'elle ne peut quasi estre ignorée de personne; Je me contenteray de décrire seulement ce que celles de ces isles ont de particulier, & qui les fait distinguer de celles de l'Europe. Ces Tortues donc sont des animaux stupides, lourds & sans cervelle (car dans toute la teste qu'elles ont grosse comme celle d'un veau, il ne s'en trouue pas plus gros qu'une petite febue.) Elles ont la veue excellente, leur grandeur est si prodigieuse, que la seule escaille de dessus, porte quelquefois cinq pieds de longueur, & quatre de large, leur chair est si semblable à celle du bœuf, qu'une piece de Tortue mise auprès d'une de bœuf, ne pourroit estre distinguée qu'avec beaucoup de peine. Il y a des Tortues franches, qui donnent plus d'un demy baril de viande toute desossée, sans y comprendre la teste, le col, les pattes, la queue, les trippes & les œufs, desquels vingt hommes feroient un bon repas: & outre cela